

Prédication du 7 janvier 2024

Matthieu 2.1-2

Allons tous, avec les mages...

Qui parmi vous a acheté une galette des rois ce week-end ? Il y a quelques temps, cet achat vous aurait valu les foudres du pasteur, scandalisé que de bons chrétiens aient cédé à une coutume païenne !

Pourtant ce temps de « l'épiphanie » que la tradition a fixé au premier dimanche de janvier, en reprenant c'est vrai une fête païenne, n'est pas sans valeur pour la foi chrétienne.

L'épiphanie – litt. « la révélation » - est l'occasion de méditer, après la naissance du Christ, la première « révélation » de son identité de Messie, qui se produit avec la visite des fameux « rois-mages », peu de temps après sa naissance.

Ce récit, comme celui de Noël, a été recouvert d'une grosse couche de folklore qui peut nuire à notre écoute, mais il a beaucoup à nous dire encore aujourd'hui. Alors tendons l'oreille !

Matthieu 2.1-12

1 Après la naissance de Jésus à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi, des savants vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem 2 et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître en orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

3 Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la ville de Jérusalem.

4 Il réunit tous les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures, et leur demanda où le Christ devait naître. /

5 Ils lui répondirent : « À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

6 "Et toi, Bethléem, terre de Juda,

tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ;

car c'est de toi que viendra un chef

qui conduira mon peuple, Israël." »

7 Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue.

8 Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » /

9 Après avoir écouté le roi, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta.

10 En la voyant là, ils furent remplis d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils tombèrent à genoux pour se prosterner devant l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Comme ils furent avertis dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Révélation du Messie... révélation des cœurs

Ce récit concentre plusieurs thèmes chers à Matthieu, en particulier l'affirmation que Jésus est **La révélation de l'identité messianique** de Jésus est au cœur de ce passage, attestée dès sa petite enfance par des témoins appelés d'Orient par Dieu lui-même, grâce à une mystérieuse étoile.

Leur arrivée, avec le message qu'ils amènent – le roi des juifs est né ! – provoque **une crise**, qui va conduire à **un drame**, puisqu'Hérode qui se sent menacé va faire exécuter toute une génération d'enfants par crainte de perdre son trône – révélant ainsi la profondeur de sa cruauté.

Ce qui m'a frappé dans la méditation de ce passage, c'est justement cette façon dont la « **révélation** » de l'identité de Jésus pousse chacun à prendre position, et **révèle** aussi ce qu'il y a dans les cœurs. : chez les mages, **de l'ouverture d'esprit, une soif de connaître, positive, joyeuse, une espérance centrée sur la recherche de Dieu...**

Chez Hérode, de la crainte, un désir de pouvoir, de contrôle, qui amène mensonge et violence, puisque Hérode va faire semblant de s'intéresser à Jésus pour mieux l'éliminer.

Et chez les religieux juifs consultés par le roi, peut-être une certaine **passivité spirituelle** qui se manifeste par de **l'indifférence** : alors qu'ils connaissent les prophéties qui annoncent la venue du Messie à Bethléem, aucun d'entre eux ne s'est déplacé pour aller y faire un tour !

Et nous ? Quel élan la nouvelle de la venue de Dieu, dans la personne de Jésus-Christ, crée-t'il en nous ce matin ? Qu'y a-t'il dans nos cœurs ?

Hérode résiste... et moi ?

Certainement, personne ne souhaite ressembler à Hérode, qu'on découvre manipulateur et cruel.

Ce roi placé sur le trône par Rome connaissait la **précarité** de sa position. et cela le rendait **paranoïaque**. C'était un édomite – une branche cousine des hébreux – pas un descendant de David, ce qui le rendait **illégitime** aux yeux des juifs avec qui ses relations étaient très difficiles. Les historiens confirment qu'Hérode a été profondément tourmenté par la crainte de voir surgir **des rivaux** – au point d'exécuter plusieurs de ses fils pour cela. Il connaissait l'attente d'un roi parmi les juifs... et **redoutait sa venue**, d'où son attitude.

L'orgueil, le désir de pouvoir, associés à la peur de perdre sa place peuvent engendrer beaucoup de violence... ce qui explique que la ville entière soit « troublée » elle-aussi – sans doute par la crainte des réactions d'Hérode.

Un tel personnage peut nous sembler bien loin de nous. Mais peut-être que **quelque chose de son trouble peut résonner en nous, parfois, devant l'idée de laisser Dieu s'installer sur le trône de nos vies, de lui laisser le contrôle...** à mille lieux de la violence d'Hérode, certes... mais quand même... **une réticence, une résistance...**

Qu'est-ce que Dieu veut amener dans ma vie ? Puis-je vraiment lui faire confiance pour la diriger ? Où va-t-il m'emmener ?

Peut-être que nous nous sentons précaires, nous aussi, dans notre position – devant les autres, devant Dieu... dans notre famille, notre Eglise... face à l'avenir...

Même avec une foi sincère, nous pouvons être **retenus par des appréhensions, des blessures.**

Ne nous jugeons pas plus durement que Jésus ne le fait, lui qui a donné sa vie pour nous, tels que nous sommes !

Mais soyons **conscients de ce qui, en nous, peut nous pousser à résister à Dieu**, notamment aux **changements** qu'il veut amener dans notre vie.

Nous l'entendons nous dire : « toi, suis-moi ». Il nous envoie une étoile à suivre – **Jésus.**

Nous savons que le suivre implique de sortir de certaines sécurités, que c'est un chemin exigeant... Il est tentant alors de faire comme si l'appel n'était pas pour nous, et comme les responsables religieux ici de **se contenter de la théorie de la foi, sans chercher à la mettre en pratique.** Ils savent où le Messie doit naître... et ça leur suffit, ils ne se lève pas pour aller voir par eux-mêmes...

Nous passons tous par des périodes de trouble, de sécheresse ou de résistance dans notre chemin de foi, elles sont normales et font partie du processus de croissance. Ne nous laissons pas décourager, cependant, ne nous installons pas dans ce qui ne doit être qu'une étape du voyage.

La joie des mages... source d'inspiration ?

Il n'est jamais trop tard pour se remettre en route et aller voir par soi-même. Vivre sa foi !

Ce passage de Matthieu nous invite à nous lever, comme l'on fait les mages, suivant un élan du St Esprit, pleins de curiosité, d'espérance... et **de joie !**

Matthieu insiste sur cette joie qui contraste tellement avec le trouble d'Hérode et de son entourage.

Une joie associée à une **fraîcheur un peu naïve**, qui les amène vers Hérode sans penser un seul instant que cela puisse nuire au Messie qu'ils recherchent. Dans leur enthousiasme, les mages n'imaginent pas que la nouvelle de la naissance du « roi des juifs » attendu ne puisse pas être un sujet de joie à Jérusalem !

Cette fraîcheur de la recherche **n'est pas incompatible avec la réflexion**, puisque ces « mages » d'Orient étaient à la fois des astrologues, des prêtres... et des **« savants »**, selon les connaissances de leur temps. Leur profil correspond bien avec la culture de Babylone, où en plus le judaïsme était bien connu à cause de l'exil, ce qui rend plausible le fait qu'ils arrivent en cherchant précisément « le roi des juifs » : sans doute avaient-ils eu connaissance des prophéties de l'AT par des juifs exilés à Babylone.

Etonnamment donc, ces païens si loin de la révélation biblique a priori... nous donnent ici un bel exemple de foi. Ils incarnent l'ouverture du salut à toutes les nations de la terre, qui avait été annoncée par les prophètes.

Dans sa bienveillance, Dieu va même jusqu'à utiliser leur arrière-plan culturel, l'astrologie et les songes, pour les amener à lui et les protéger ! Cela ne veut pas dire que Dieu valide ces pratiques, **au contraire**. Mais sa grâce est telle qu'il est capable d'utiliser de tels moyens pour appeler des hommes à lui. Pendant ces dix années ici, j'ai eu le privilège de rencontrer de telles personnes, totalement étrangères à l'Évangile, qui avaient pourtant été appelées par le Seigneur à travers des songes ou des rencontres providentielles, alors qu'ils cherchaient tout à fait ailleurs. Certains sont parmi nous ce matin !

Se mettre en route avec Dieu

Oui, avec Dieu, il ne suffit pas de savoir. Il faut se mettre en route, agir ! Avec confiance, ouverture de cœur... Le Saint Esprit nous pousse dans cette direction-là, à rebours de la crainte, du repli sur soi. Et la joie est promise à ceux qui font ce pas de la foi.

« Tu me fais connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel près de toi » (Psaume 16.11)

Comme les mages, laissons-nous appeler par Dieu, cherchons-le avec ouverture et confiance, malgré l'inconnu, malgré l'incertitude du voyage, malgré les efforts à fournir... et Dieu nous bénira. **La joie des mages est le signe de cette bénédiction**, une joie soulignée au passage par le cadeau de la myrrhe, qui dans l'AT était symbole de joie et de fête.

Si nous sentons arrêtés, découragés... nous pouvons demander au Seigneur de renouveler notre foi, d'augmenter notre désir de nous approcher de Jésus. Nous pouvons lui demander de nous inspirer un premier pas à faire, pour continuer la route avec Dieu.

Quel peut-être ce premier pas, pour moi, aujourd'hui ?

Cheminer avec ceux qui cherchent Dieu

Dans ce texte, des païens sont donnés comme des exemples de foi stimulants... Dieu appelle de telles personnes encore aujourd'hui, des gens qui viennent de loin parfois, qui n'ont pas grandi dans les Églises et que Dieu vient chercher pour les conduire à lui...

Les rencontrer, les écouter est extrêmement stimulant pour la foi !

Ex. Alpha.

Les personnes en recherche spirituelle rencontrent trop souvent **l'indifférence** des chrétiens plus affermis, notamment quand elles viennent dans les Églises... Nous devrions au contraire, comme Jésus, faire bon accueil à ceux qui ont soif de Dieu, et prendre le temps de cheminer avec eux, dans le respect de leur culture, de leurs croyances : **que savons-nous des étoiles que Dieu place dans leur ciel pour les conduire jusqu'à Jésus ?**

Ces personnes ont besoin de notre accueil, de notre écoute, de notre connaissance biblique, de notre prière...

En retour, elles nous apportent de l'ouverture, de la fraîcheur, un élan de vie nouveau.

Elles incarnent l'amour de Dieu agissant dans ce monde, la grâce de Dieu qui change des vies, qui renouvelle des cœurs et les ouvre à sa joie... et peut encore ouvrir les nôtres !

Quels sont ceux, autour de moi, qui cherchent Dieu ? Comment puis-je cheminer avec eux ?

Quel que soit l'élan de nos cœurs en ce début d'année, « allons tous, avec les mages », à la rencontre du Christ !

Qu'en ce début d'année, nous puissions continuer la route, avec Dieu. Peut-être est-il temps, de **nous remettre en route avec Dieu**. Confessons nos résistances au Seigneur **et à des personnes de confiance**, et continuons à chercher le Christ, dans la prière... il saura nous guider et nous relever.

Oui, quel que soit l'élan de nos cœurs en ce début 2024, que nous puissions rester, comme ces savants d'Orient, **des chercheurs de Dieu en mouvement, vivants, curieux et motivés, et que la joie du Saint-Esprit nous porte et nous encourage !**

Amen

Sylvain Guiton